

MONITEUR 92

:: Propos

Enseigner l'informatique

Les vingt dernières années ont vu trois révolutions liées à l'informatisation du monde. La première est l'invasion de nombreux domaines autrefois immunes par les technologies de l'information et de la communication : téléphonie, commerce électronique, transports, audio-visuel, recherche et transmission d'informations sur Internet, information multi-modale en temps réel, réseaux sociaux, nouvelles formes d'art, etc. La deuxième, moins connue du public, est celle des sciences en général, pas seulement par l'informatisation des calculs, mais par l'incorporation des nouveaux points de vue fournis par l'informatique et les mathématiques appliquées : physique numérique, bioinformatique, neurosciences computationnelles, contrôle des systèmes énergétiques, simulations, etc. La troisième est celle de l'informatique elle-même, dont la science et les technologies de base sont en pleine explosion ; le budget recherche et développement en sciences des TIC approche 30% de celui de la recherche mondiale. La puissance des ordinateurs et des réseaux devient telle que notre imagination informatique n'a presque plus de limite physique. Mais les problèmes fondamentaux restent nombreux. Des myriades de nouvelles applications apparaissent constamment sans avoir les degrés de fiabilité et de sécurité voulus, et l'informatisation massive des objets accentuera encore ce problème. Bien utiliser la puissance des milliards d'ordinateurs

suite page 12

Spécial anniversaire



Vingt ans après

En 1989, un mur s'écroulait.

Au même moment en Gaule, un petit groupe d'instituteurs fondait le *Moniteur 92*. État des lieux vingt ans plus tard...

SOMMAIRE

Notre Document

Vingt ans après

L'atelier

Un clavier pour *Lencrier*

Trucs et astuces

Des calendriers en quelques

minutes : *Chrono'OOO*

Pour vous initier

Initiations permanentes

Le *Moniteur* et...

Passent les ans, trépassent les

techniques ?

Image et son

Adieu photogramme ?

Internet et cédérom

Le *Moniteur 92*, une revue

numérique

:: Fiches pratiques

De la lecture à l'écran à

l'écriture sur écran

Du crayon optique au

stylet électronique...

:: Et bien entendu

Propos

Vue sur la presse



PHILIPPE CLATEAUX, CHRISTOPHE DROAL, GERSANDE SOLLOSSI

GAËL LE DRÉAU, ALAIN LUBOZ, ROMAIN TREPOZ

Illustration : CHRISTOPHE DROAL

Mise en page : CHRISTOPHE SOUBEYRAN, GUY FONTAINE

Prix : 2 € Tirage : 3800 exemplaires

Contact : CourrierMoniteur92@crdp.ac-versailles.fr

Dépôt légal : 4^e trimestre 1989

Cddp92 : 2 bis, rue Damiens - 92100 Boulogne-Billancourt

Tél. : 01 41 41 59 59 Tc.p. : 01 41 41 59 79

Adresse électronique : cddp92@crdp.ac-versailles.fr

Site Internet : www.moniteur92.ac-versailles.fr/

Vingt ans après

Quelles sont les évolutions du *Moniteur 92* en 20 ans, tant au plan de la forme que du contenu ? Sans nostalgie aucune, jetons un coup d'œil dans le rétroviseur, ne serait-ce que pour mieux tenir la route...

:: L'importance d'être constant

L'ancienneté et la régularité de parution du *Moniteur 92*, publication destinée à la diffusion et au partage des pratiques scolaires liées à l'usage de l'informatique, proviennent en grande partie de fondamentaux qui n'ont pas changé. Ce sont un comité de rédaction et une équipe de mise en page composés surtout d'Atice se réunissant au Cddp92, des articles écrits par des enseignants pour des enseignants et jusqu'à présent l'envoi d'exemplaires notamment dans tous les établissements scolaires des Hauts-de-Seine. Sa forme n'a changé qu'une fois : ajout de pages, apparition de la couleur bleue, usage d'une fonte plus moderne, maquette plus aérée. Cette constance dans la forme est toutefois au service

d'une information technico-pédagogique qui ne cesse d'évoluer : cet équilibre entre le contenant et le contenu est certainement une des composantes de sa pérennité. Nous vous rappelons toutefois le changement essentiel qui surviendra avec la prochaine édition (voir le *Propos* du numéro 73) : la version papier n'existera plus, ne subsistera que le *Moniteur 92* en ligne. Dès lors, vous pourrez l'imprimer et en déposer un exemplaire dans la salle des maîtres : la consultation en ligne est complémentaire de la lecture sur papier mais ne la remplace pas car elle est toujours tributaire de matériel électronique parfois lourd à mettre en œuvre.

:: Réseau pointé

À bien y regarder, dans les premiers numéros du *Moniteur 92*, les prémices de l'utilisation pédagogique actuelle de l'ordinateur étaient déjà présentes : programmation avec le langage Logo, télématique (ancêtre français de l'Internet) avec usage du Minitel au collège, enseignement assisté par ordinateur avec, par exemple, Elmo, logiciel d'entraînement à la lecture. De plus, malgré l'absence de Wifi, les ordinateurs étaient déjà en réseau grâce au Nanoréseau, certes imparfait techniquement, mais pédagogiquement bien pensé. Avec Internet, ce concept du réseau s'est étendu à la planète et l'ordinateur d'aujourd'hui est presque toujours relié au Web, ce qui en accroît considérablement le potentiel. Toutefois, l'opportunité de communication et d'information qui en



découle est certainement la moins aisée à mettre en œuvre, tant l'école a vécu repliée sur elle-même et son tableau noir pendant les décennies précédentes. L'accès au monde extérieur, la possibilité d'exister pour d'autres personnes que les acteurs de l'école au travers de sites ou de blogs scolaires constituent à l'évidence une ouverture sur le monde « réel ».

: : Galerie des évolutions

Aujourd'hui, les enseignants et leurs élèves ont couramment accès à une machine reliée à l'Internet ; les prises en main basiques doivent être considérées comme acquises et l'on sait depuis quelques temps que souris et mulot sont des animaux différents... La célèbre « convergence numérique » rend l'usage de l'ordinateur incontournable : pour écrire, dessiner, prendre des photos, manipuler vidéos et sons... Par exemple, beaucoup d'enseignants ont compris l'intérêt pédagogique de l'appareil photo numérique et du travail sur l'image. Cet usage a souvent constitué un point d'entrée dans les TICE pour les professeurs qui n'appréciaient guère l'utilisation de l'ordinateur.

D'aucuns craignaient que l'usage des TICE à l'école, qu'on apparentait trop facilement à l'utilisation d'une console de jeux, s'oppose aux activités scolaires fondamentales : grossière erreur ! Les pages du *Moniteur 92* regorgent d'articles qui, *in fine*, concernent l'écriture et la lecture : renouveau du journal scolaire, alimentation de sites ou de blogues, recherche documentaire sur le Web ou sur support optique...

Dans le couple quasi infernal technique/pédagogie, la vocation du *Moniteur 92* est résolument tournée du côté pédagogique. Certes, quelques pages contiennent des propos destinés à favoriser les prises en main de matériel et de logiciels mais le cœur de la publication, la rubrique *Notre document* en particulier, concerne

la classe, les élèves, les apprentissages. D'ailleurs, les TICE influent sur les choix pédagogiques : selon que les élèves œuvrent sur un réseau dans une salle ou sur un poste en fond de classe, l'organisation de la classe sera différente. Il est indéniable que l'apparition de l'ordinateur dans le milieu scolaire a encouragé le développement de la pédagogie différenciée et du travail en groupe, prouvant que l'enseignement dit frontal n'est pas une fatalité.

: : Travaux pratiques

Les articles du *Moniteur 92* sont le reflet de l'usage qui est fait de l'informatique dans les écoles. Au fil des années, en parcourant les différents numéros, on s'aperçoit qu'il n'existe pas une manière « orthodoxe » d'utiliser l'outil informatique à l'école : la plupart des pratiques exposées aux travers des articles sont issues d'une application pédagogique mise en œuvre dans une ou plusieurs classes. Au-delà du modèle clé en main, la vocation du *Moniteur 92* est certainement de susciter d'autres usages pédagogiques pour que l'enseignant élabore lui-même ses propres applications, mieux adaptées à ses élèves. Utiliser un logiciel d'enseignement assisté par ordinateur avec ses élèves, c'est bien. Imaginer un usage particulier d'une application comme le tableur ou le traitement de texte, voire de jeux, adapté aux besoins spécifiques de sa classe pour une notion donnée, c'est forger des outils appropriés à ses besoins. À la lecture de ces deux décennies du *Moniteur 92*, force est de constater que l'ordinateur n'est pas près de remplacer l'enseignant. Le face à face enseignant/élève est devenu côte à côte lors de l'usage de la machine. Les vingt années écoulées ont montré que les TICE représentaient un ensemble d'outils supplémentaires enrichissant la panoplie mise à la disposition du maître pour faciliter les apprentissages. Les TICE sont certes devenues incontournables mais ne constituent pas en elles une panacée.



N° 35 JOURNAL DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION Septembre 99

Propos

Informatique et Liberté

Bernard Lang

Directeur de Recherche à l'INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique)

Scientifique de l'ATICE (Association Française des Chercheurs de Lignes et de Logiciels Libres)

On ne présente plus Linux, le nouveau système d'exploitation des ordinateurs qui se répand dans le système éducatif comme dans le monde industriel. Il a été imposé par son prix, peut-être, mais surtout par ses qualités de robustesse, de fonctionnalité, de performances, de sécurité, et bien d'autres.

Mais ce que nous apporte Linux est surtout une leçon, une leçon sur la liberté et son lien avec le service. Car Linux est un logiciel libre, qui est apparu avec un nouvel esprit de liberté. L'internet, un lieu planétaire de communication, d'échange, de collaboration et donc, inévitablement, de culture.

Un logiciel libre, techniquement, est un logiciel que tout un chacun peut librement utiliser, adapter, transformer et redistribuer. À la différence des logiciels « propriétaires », généralement commercialisés et sous étroite surveillance technique et juridique, un logiciel libre peut évoluer rapidement en bénéficiant des contributions de toute la communauté de ses utilisateurs. Et sur une échelle de centaines de milliers, voire de millions d'utilisateurs, comparant à toutes l'internet, une proposition



Un si joli petit village !

Correspondre avec les habitants d'un village virtuel, imaginé en 1852, pour susciter l'envie d'écrire.

Le *Moniteur 92* est une publication périodique qui se porte bien, pour le moment sans concurrent, et dont l'existence est justifiée par l'évolution technologique liée aux TICE et leurs applications pédagogiques.

En novembre 1989, Jean-Louis Duguet, alors directeur du Cddp92, concluait l'éditorial du premier numéro par cette phrase : « Organe de communication, faites-le connaître, faites-le circuler vous le ferez vivre ». Ce conseil semble avoir été suivi et comme il est toujours d'actualité, gageons que dans deux décennies le *Moniteur 92* fasse mieux qu'Alexandre Dumas en titrant *Quarante ans après...*

Michel Tournon,
ATICE honoraire.



Écrire en ligne 92 est un espace à disposition de tous

<http://www.ecrire-en-ligne92.ac-versailles.fr/>

Les ateliers d'écriture départementaux sont hébergés sur le site animé par le groupe départemental *Maîtrise de la langue*. Le site propose également des animations sous forme de jeux d'écriture. Si vous souhaitez participer ou animer un atelier ou des jeux d'écriture avec votre classe, prenez contact avec Yves Moreau (yves.moreau@ac-versailles.fr)

BRÈVES

: : Un trophée pour *Globe2Child.org*

Le *Moniteur 92* a consacré sa « Une » au projet *Web2child* dans son numéro 71. Renommé depuis *Globe2Child.org*, ce projet a été récompensé par une « Mention spéciale Catégorie Innovation sociale » lors de la cérémonie de remise des « Trophées des Technologies éducatives » sur le Salon Educatec-Éducatice. Rappelons que *Globe2Child.org* est une plate-forme interactive pédagogique libre et gratuite qui permet permet aux élèves de découvrir l'univers internet dans un cadre sécurisé, de nouer des liens, d'échanger et de travailler ensemble. Pendant 7 ans, la plate-forme suivra le tour du monde en trimaran d'une famille qui tissera des liens entre les écoles.

En savoir plus : <http://globe2child.org/>
<http://www.moniteur92.ac-versailles.fr/monit71/monit71.htm>

: : Nouveaux défis internet

Comme les années précédentes, le groupe TICE 92 organise un défi Internet pour le cycle 2. Ce défi se déroulera du 8 mars au 16 avril 2010. Cette année, notre mascotte Fifi la souris accompagnera vos élèves dans l'exploration du monde. Pour inscrire votre classe : <http://www.tice92.ac-versailles.fr> (rubrique « Les défis du 92 »). Un défi pour les classes de cycle 3 est prévu en mai.

: : À noter

Le salon Intertice 2010 se déroulera les 10, 11 et 12 mai au CNIT Paris-La Défense. Vous pourrez y découvrir les dernières nouveautés matérielles et logicielles. Une animation « manuels numériques et TNI » vous sera proposée sur l'espace Cddp92.

Un clavier pour *Lencrier*

Souvent évoqué dans le *Moniteur 92*, le site de *Lencrier* a publié plusieurs romans. Philippe Tassel nous en dévoile les origines ainsi que l'évolution.

Ma machine à écrire portable Japy ne servit pas longtemps. J'eus à peine le temps de m'habituer à son toucher que, déjà, je la remisai au placard. Pourtant je l'avais choisie avec soin : légère et peu encombrante. Mais voilà, je n'avais pas prévu une découverte majeure, celle du traitement de texte.



Ce fut une révélation. Finis les doigts coincés entre les touches, terminée la faute de frappe qui oblige à retaper la feuille entière, oublié le papier qui se déchire, abandonnée la duplication des pages - hors de prix - au photocopieur. Vive le crépitement de l'imprimante matricielle qui produisait vingt lignes en deux minutes !

Ce ne fut pas pour autant la gloire. Aucun éditeur ne fut convaincu de l'intérêt de mes histoires, si bien tapées fussent-elles. J'ouvris donc le placard et remisai, à leur tour, ces manuscrits. La petite Japy, toujours rutilante, en profita pour me susurrer, hautaine : « Écrire n'est rien, encore faut-il être lu ! » Elle avait raison. Aussi oubliai-je mes écrits et, avec eux, mes ambitions de plumitif.

: : Les chemins de la communication

Quelques années passèrent. Internet apparut, discrètement d'ailleurs, puis se fit moins confidentiel. L'idée me vint alors de publier moi-même ma prose sur la Toile. Contrairement à l'édition à compte d'auteur, les frais étaient presque nuls. Après tout, je verrais bien si mes livres trouvaient un public.

À l'époque des pionniers, se croiser sur la Toile, c'était comme se rencontrer en pleine campagne : impossible de ne pas se saluer, d'échanger quelques idées ou de partager un travail. Si les web-mestres cherchaient à alléger les pages de quelques octets pour les rendre plus fluides, ils lésinaient moins sur l'entraide. La qualité des collaborations était inversement proportionnelle à la puissance des modems. Ainsi les collègues mutualisèrent les activités scolaires qu'ils concevaient à propos de mes histoires ; les élèves m'écrivirent des courriels, tout étonnés de « rencontrer » un auteur vivant et, qui plus est, sur internet.

Les lecteurs affluèrent. Au grand dam de ma machine à écrire, je me remisai au clavier de l'ordinateur et mon site s'enrichit de nouvelles aventures.

Par la suite, la technologie s'améliora : la puissance, la mémoire, le débit, le stockage, les prix ! Tout vous dis-je. De chemin vicinal, le web devint autoroute. Ce qui fut gagné en efficacité, fut un peu perdu en chaleur humaine. La consommation tendit à remplacer le partage. Pas le temps de sympathiser sur les



autoroutes de l'information, il faut des préparations toutes prêtes pour demain. Il arrive malgré tout, que, sur une aire de repos, on rencontre un semblable et qu'on échange quelques mots.

: : Écrire pour être lu

Pas de regrets pourtant. L'informatique me permet de réaliser un rêve d'enfant : écrire et être lu. Dix ans d'édition de *Lencrier*, c'est cinq cent mille téléchargements pour l'ensemble des neuf romans publiés en ligne, de nombreuses activités scolaires et surtout des productions d'enfants : des critiques, des portraits, des suites, des défis, des mots croisés, et même une bande dessinée et un film.

Que la petite Japy me pardonne donc ! Et, même si cela ne la consolera pas, qu'elle sache que je ne me souviens plus du nom ni de la marque des ordinateurs qui lui firent suite.

Pour finir, une confidence : j'ai réalisé un fantôme ancien, j'ai acquis un petit bijou, un ultraportable, avec un vrai clavier, pesant moins d'un kilo ! Je peux désormais partir n'importe où avec un traitement de texte, sans alourdir mon bagage. Et si jamais je venais à l'égarer, je pourrais toujours m'arrêter dans un cybercafé pour rédiger l'actualité de mon blog.

Philippe Tassel
Auteur et formateur TICE
philippe@lencrier.net

(1) <http://lencrier.net>



SPI 4

Couvrant plusieurs champs disciplinaires, ce cédérom PC vous aidera à évaluer les élèves du cycle des approfondissements de votre école. L'outil

personnalisable vous permettra d'éditer des fiches de travail, de planifier des activités de remédiation, de communiquer avec les parents.

Réf : 860 R 0024 — Prix : 180 euros



Des calendriers en quelques minutes : Chron'OOo.

Grâce aux extensions *Calendrier_V2* et *Chron'OOo* OpenOffice permet de réaliser facilement des calendriers ou des frises chronologiques utiles pour effectuer des relevés météorologiques ou rappeler les anniversaires des élèves.

Pour utiliser l'extension *Calendrier_V2* de Charles Brunet, il faut la télécharger à cette adresse (clic droit puis « enregistrer sous ») : http://www.zo-nelibre.grics.qc.ca/documents/gabarits/Calendrier_v2.oxt

Vous l'installerez de la manière suivante :

- lancer OpenOffice ;
- dans le menu *Outils* cliquez sur « Gestionnaire des extensions » puis *Ajouter* et sélectionner l'extension que vous venez de télécharger ;
- fermer OpenOffice pour terminer l'installation.

À l'ouverture suivante, le sous-menu *add-ons* apparaît et permet d'accéder à la fonction *Créer calendrier*. Il reste à choisir l'action souhaitée : insérer un petit calendrier mensuel dans un document ; créer un calendrier annuel avec la possibilité de choisir le mois de départ ; créer un calendrier mensuel sur une pleine page. Ce dernier format permet d'insérer du texte et des images pour réaliser, par exemple, un calendrier des anniversaires. L'option calendrier européen permet de faire commencer la semaine le lundi et non le dimanche.

Chron'OOo est un module complémentaire (ou *plug-in*) pour OpenOffice qui permet de créer des frises chronologiques par glisser/déposer depuis *Gallery* (bibliothèque d'images située dans la barre d'outils).

Vous trouverez la dernière version de *Chron'OOo* à l'adresse : <http://ooohg.free.fr/chronooo/index.htm>

Sous Windows télécharger l'installeur *ooohg.exe*. Les utilisateurs de Mac OS ou de Linux doivent télécharger un dossier qui contient tous les éléments nécessaires. Les



instructions pour réussir l'installation se trouvent sur cette page : <http://ooohg.free.fr/ooohg/install.html>.

Une fois l'installation terminée, un thème *Chronologie / Outils* apparaît dans *Gallery*. Les divers objets graphiques, orientés chronologie, seront disponibles pour tout type de document. Il suffira de faire glisser les éléments choisis vers la page voulue pour construire une frise.

Dans le module de texte *Writer* on utilisera la barre de dessin, dont les outils simples d'utilisation conviennent parfaitement à la réalisation de ce type de schéma. Les outils très puissants du module de dessin *Draw* permettront de réaliser des documents plus complexes.

Si vous avez besoin d'images à insérer, procurez-vous la suite *clipart018* (libre de droits) à l'adresse suivante : http://tice.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id_article=336

Yves L'afféter - Christophe Soubeyran
Animateurs TICE 92
Yves.L-Affeter@ac-versailles.fr
Christophe.Soubeyran@ac-versailles.fr



Initiation permanente

Si cette rubrique n'est pas née avec le *Moniteur 92* en novembre 1989, elle fait son apparition dans ses colonnes en janvier 1992, dès le numéro 8, lors du premier aménagement de la formule initiale.

Sous le titre... *Il faut d'abord vous convaincre !*, j'écrivais alors ce chapeau (1) : « Complexés du *Nanoréseau*, cet article vous est destiné. Et si un heureux hasard vous a menés jusqu'à lui, forcez-vous encore un peu pour le lire ! Après, à vous de décider ! »

Suivait la description de trois profils d'enseignants : les « convaincus », les « tentés mais timides » et les « rebutés » avant d'essayer de convaincre les deux derniers que, six ans après le *Plan Informatique pour tous*, avec le remplacement progressif des machines par des PC qui « s'évadaient » de la salle informatique pour entrer dans les classes et l'évolution de logiciels de plus en plus ergonomiques, ils n'auraient bientôt plus d'excuse pour ne pas rejoindre le premier (profil).

Avant celui-ci, 66 articles tentèrent donc de mettre le pied à l'étrier aux enseignants réticents. Objectif bien évidemment relayé par les nombreuses actions de formation qui leur étaient proposées. S'il n'est plus question aujourd'hui d'apprendre à quiconque comment utiliser l'outil informatique, la nécessité de la présente rubrique n'a jamais non plus été remise en question. Sans doute parce que l'évolution matérielle ne s'est pas ralentie et que ceux qui peuvent se dire toujours au fait de l'actualité des TICE ne sont pas légion. Et s'ils le sont, ce n'est que parce qu'il savent « s'initier » eux-mêmes. Plus certainement encore parce que les nouveaux matériels

ou logiciels ouvrent toujours le champ à de nouvelles pratiques et à de nouveaux usages de l'outil informatique à l'école.

:: Et maintenant ?

Il vous faudra dorénavant prendre l'habitude d'aller consulter votre *Moniteur 92* en ligne ; il ne s'agit nullement d'une nouveauté puisque vous trouverez dans les *Archives*, le numéro 35 de septembre 1999 : le premier à avoir été mis en ligne. L'adresse est évidente : <http://www.moniteur92.ac-versailles.fr/> mais, si vous l'oubliez, un petit détour par votre moteur de recherche habituel vous y conduira à coup sûr.

Pour les inconditionnels du papier, le téléchargement au format Pdf puis son impression se feront en 3 clics. Si vous préférez préserver les forêts, prenez le temps de savourer chaque article en ligne. Je serais tenté de dire : « Feuillotez votre journal ! » puisque la version en ligne reste proche de la version papier.

Profitez-en pour faire un petit détour par le grand – par le contenu, mais petit par l'âge – frère du *Moniteur 92* et entrez sur *Enseigner avec les TICE*, le site du groupe TICE 92, animateur du comité de rédaction du journal depuis sa création, en partenariat avec le Cddp92.

:: Les avantages de la lecture en ligne

Il est souvent frustrant, à la lecture d'un journal, de ne pouvoir accéder directe-

ment aux adresses internet citées. Si vous avez la chance d'être assis devant une machine, commence alors la délicate entreprise consistant à recopier scrupuleusement les caractères ésotériques dont ces adresses sont composées.

Vous découvrirez, lors de la lecture en ligne, le plaisir de « sautiller » de page en page. Les liens internet vous permettront d'obtenir un complément non négligeable aux articles. Comment, par exemple, mieux comprendre l'intérêt du travail accompli par une classe, que de le découvrir *in situ* ou d'en parcourir le *making of* ? La rubrique *Bonnes @dresses*, quant à elle, vous proposera encore d'autres liens permettant d'accéder à des sites ou des produits prolongeant la lecture des articles ; d'autres s'intéressent aux pratiques de classe, sont en lien avec l'actualité ou proposent tout simplement des échappées pour les curieux...

:: Abonnez-vous ! C'est gratuit !

Nos lecteurs des Hauts-de-Seine sont habitués à trouver leur revue favorite dans leur établissement scolaire ; imprimée et gracieusement distribuée par le Cddp92. Comment, dès lors qu'ils tiennent aujourd'hui le dernier numéro imprimé du *Moniteur 92* entre les mains, pourront-ils être informés de la sortie d'une nouvelle édition ?

De nouveaux liens sont apparus sur la page d'accueil du numéro 74 en ligne.

L'un, intitulé *Lien RSS*, se situe sous l'index, l'autre s'affiche dans la barre d'adresse. Ils vous mèneront tout droit vers une page qui s'affichera différemment en fonction du navigateur utilisé, mais où se trouvera à coup sûr un lien ou un bouton d'abonnement au flux RSS. Quelques clics et vous voilà assuré d'être prévenu par votre navigateur dès qu'un nouveau numéro sera disponible en ligne.

L'avenir vous réserve d'autres surprises : le *Moniteur 92* sera prochainement *podcasté*, pour offrir à ses lecteurs tous les avantages de la baladodiffusion. À suivre...

Denis Brunet
Rédacteur en chef retraité
debrunet@free.fr

Christophe Soubeyran
Rédacteur en chef non pensionné
christophe.soubeyran@ac-versailles.fr

1 - En termes de typographie, des lignes de texte, mises en valeur, qui introduisent un article de journal ou un texte dans un manuel scolaire.

Vingt ans après

Les signatures des articles de ce numéro témoignent que le *Moniteur 92* est pour certains le fruit de vingt ans de collaboration puisqu'elles figuraient déjà dans le numéro 1 (consultable en ligne). Ironie de l'histoire ? C'est en jeune retraité que Denis Brunet, dernier membre « historique » du comité de rédaction prendra connaissance de ce numéro du *Moniteur 92*, après avoir été rédacteur en chef depuis le N° 56.

Saluons également Paul Vacquant, ancien responsable de la rubrique PVI et Ewen Brunet, illustrateur, tous deux partis exercer leurs talents en d'autres lieux.

Le comité de rédaction remercie tous les « anciens » du *Moniteur* qui ont accepté de reprendre le clavier pour ce numéro un peu spécial.

[Le comité de rédaction](#)



Au gui l'an neuf !

Pour la nouvelle année, la presse informatique nous livre ses prédictions quant aux nouveautés qui feront du bruit dans Landerneau.

Ouvrez grands vos yeux, vos oreilles (et accessoirement vos portefeuilles), vous êtes à peine remis de l'épiphanie de *Windows 7* (dont il se dit tout le bien qui se disait de *Win3*, *Win95*, *XP* etc.) que se profile *Chrome OS*. *SVM* et *l'Ordinateur Individuel* sont formels, ce nouveau système d'exploitation de Google sera 100% web : vous n'installerez plus rien sur votre machine, vos applications et vos données seront stockées sur la toile, bref, il s'agit d'un super-navigateur, destiné avant tout aux *netbooks*. Ses avantages ? Léger, rapide au démarrage, peu exposé aux vers et autres chevaux de Troie puisqu'il ne permet pas l'installation de programmes. En revanche, il faudra être quasiment tout le temps en ligne et on ne sait pas quels périphériques seront reconnus. Une dernière précision, si vous avez eu un *netbook* à Noël, il faudra en redemander un l'an prochain, *Chrome OS* ne fonctionnera que sur des appareils *ad hoc*, fournis par des partenaires Google.

L'autre grande nouveauté annoncée pour 2010, c'est la généralisation promise de la 3D. Foin des images plates, en deux pauvres dimensions, vive le relief ! ou plutôt l'impression de relief grâce aux images stéréoscopiques. Pour simplifier, disons qu'il s'agit de prendre deux images simultanément grâce à deux objectifs identiques séparés, comme nos yeux, de quelques centimètres. Pour le visionnage, les images sont affichées successivement et très rapidement, des lunettes polarisantes synchrones avec l'affichage permettent à chaque œil de regarder l'image qui lui correspond.

D'après les fameux duettistes (*Ordinateur Individuel* et *SVM*), cette vision stéréo sera possible pour la télévision, les écrans informatiques (y compris ceux des ordinateurs portables) et bien sûr en photo, Fuji commercialisant déjà un appareil, les caméscopes devraient suivre avant l'été. J'y vois toutefois un petit problème : il faudra de nouveaux équipements. Si vous venez de vous équiper, votre télé HD, votre ordinateur portable, votre caméscope HD et votre lecteur *Blu-ray* seront obsolètes avant que vous ayez fini de régler les traites du crédit !

D'autre part, à l'heure où j'écris (3 janvier) Le *Nouvel Observateur*, dans son dernier numéro, rapporte que Google a été condamné par le TGI de Paris dans le procès intenté par les éditions du Seuil. L'arrêt lui interdit de continuer à numériser les livres français, au nom de la propriété intellectuelle. Les éditeurs français espèrent que cette décision fasse jurisprudence tandis que Google annonce son intention de faire appel.

Question loisirs, il faudra donc choisir, continuer à dépenser son argent en livres ou acquérir le nouveau matériel stéréo en chantant : « Tant pis, je vais mourir idiot, à crédit mais en stéréo ! ».

Claude Brunet
Rédacteur en chef honoraire

NDLR : Les périodiques cités sont disponibles en consultation à la médiathèque du Cddp92.

Pour vous renseigner sur les conditions de prêts et d'adhésion à la médiathèque consulter l'adresse : <http://www.cddp92.ac-versailles.fr/>

Contrairement au *Moniteur 92*, le site TICE 92 n'a pas vingt ans, il serait même dans sa première jeunesse puisqu'il a été ouvert en 2005. Est-ce vraiment jeune pour un site, au vu des extraordinaires évolutions de l'information en ligne ? La question se pose...

Le site est né des premières mises en ligne faites par les groupes départementaux. Les rédacteurs souhaitaient mettre à disposition des enseignants les ressources, informations et nouveautés technologiques. Est-ce encore pertinent à l'heure où tout à chacun interroge spontanément *Google*, récupère ce qu'il cherche sur Internet et profite des listes de diffusion pour trouver réponses à ses questions ? Autre point à méditer...

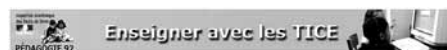
Alors, pourquoi continuer à alimenter ce site ? Parce qu'il est devenu impossible de communiquer autrement. Pensez-donc, s'il fallait imprimer tous ces articles, la forêt vosgienne ne s'en remettrait pas... Le *Moniteur 92*, lui aussi, passe au numérique pour des motifs pécuniaires certes, mais également pour s'inscrire dans une préoccupation écologique en vogue. Une autre raison, et pas la moindre, préside à ce changement de mode de diffusion : celle de l'augmentation du lectorat sur écran. Les blogs pullulent, les sites fleurissent, la presse s'installe sur le Web, le *Moniteur 92* peut bien suivre l'exemple du Monde...

Enseigner avec les TICE et le *Moniteur 92* sont des émanations du groupe départemental TICE 92. Ils ont vocation à se compléter et à évoluer suivant leurs propres lignes éditoriales.

L'aventure continue... sur www.tice92.ac-versailles.fr puis en numérique sur www.moniteur92.ac-versailles.fr.

Élisabeth Hordequin

Conseillère pédagogique départementale TICE
elisabeth.hordequin@ac-versailles.fr



Passent les ans, trépassent les techniques ?

Vingt ans de textes rédigés pour témoigner de tentatives étonnantes, 20 ans d'articles publiés pour suivre les évolutions du monde des TIC. Un numéro anniversaire pour un arrêt sur images... « Magnéto, Serge ! ».

Il y a donc 20 ans, dans cette même rubrique, l'auteur parlait de télématique. Je serais bien en peine de vous dire ce que signifie ce terme. Vingt ans plus tôt, j'eusse pris mon dictionnaire... Aujourd'hui, le réflexe *Wikipedia* est bien ancré. Encore fais-je partie de ceux qui utilisent des signets et accèdent donc à l'encyclopédie collaborative d'un simple clic dans la barre du navigateur. J'aurais pu sacrifier aux coutumes actuelles de chercher dans *Google* la définition de ce mot. À quelques années près, j'aurais utilisé *Altavista* qui était le moteur de recherche qui s'imposait alors et que l'on croyait indétrônable. Passent les ans, trépassent les habitudes les plus tenaces.



Si l'on tente d'expliquer ce qu'est la télématique, on pourrait résumer ceci en disant que c'est le terme qui désigne les applications associant les télécommunications et l'informatique. Plus schématiquement, la télématique était un ensemble de terminaux des-

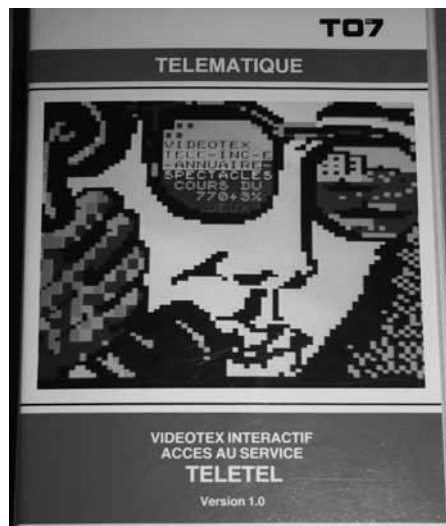
tinés à consulter des informations au format vidéotexte. Pas d'échange direct, pas d'interactivité, pas d'hyperliens ni d'intercommunicabilité, pas de réseau des réseaux : on se connectait sur un terminal, point.

Bref, la télématique a disparu des conversations et l'on ne fait plus mention que de TIC dans les programmes, rapports érudits ou non et formations diverses. Néanmoins le vocable « informatique » persiste encore, utilisé avec circonspection, dans le discours ambiant. Est-ce la conséquence de l'âpre combat des ATICE pour extirper de l'imaginaire collectif la vision techniciste associée à l'utilisation de l'ordinateur à l'école ? En tout état de cause, la télématique s'est vue progressivement remplacée par l'informatique tant leurs caractéristiques respectives étaient proches et se sont progressivement recouvertes l'une et l'autre. Passent les ans, trépassent les innovations.

Dans ce même article, l'auteur mettait en exergue les avantages pédagogiques liés à l'utilisation d'un réseau de télécommunications, fut-il accessible par un minitel. Les élèves en difficulté se seraient trouvés en situation de réussite du fait de l'ouverture sur le monde extérieur offerte par cet embryon de système d'information. L'irruption d'Internet dans nos vies et celles de nos élèves n'a pas changé la donne, faire réussir les élèves est - Ô combien ! - au centre de nos préoccupations. Seuls les enjeux se sont modifiés, il ne s'agit plus d'apprendre à



aller chercher l'information mais à la débuser et à la vérifier dans le maquis inextricable du web. Passent les ans, persistent les vraies priorités.



La télématique était par ailleurs présentée comme un outil de création pédagogique permettant la réalisation de productions originales mettant en valeur le travail des élèves par une large diffusion à l'extérieur. Les sites d'école fleurissent aujourd'hui, les blogs de classes se multiplient, le *micro-blogging* pointe le bout de son nez, les finalités restent identiques : donner du sens à l'écriture, apprendre à communiquer, maîtriser les outils de la langue. Passent les ans, demeurent les objectifs pédagogiques.

Vingt ans plus tard, que reste-t-il de toutes ces évolutions ? Le cœur de métier n'a pas changé : éduquer et enseigner restent d'actualité. Seuls les supports et les outils ont évolué mais il serait peut-être périlleux d'omettre une variable fondamentale : les élèves. Le développement des TIC et de l'Internet a modifié considérablement l'approche du monde et les usages sociaux. Ne pas en tenir compte dans les démarches d'apprentissage pourrait nous être reproché dans 20 ans...

Élisabeth Hordequin
Conseillère pédagogique départementale TICE
Elisabeth.Hordequin@ac-versailles.fr

Adieu photogramme ?

En proposant au nouveau rédac'chef un article sur le photogramme, l'ancien collaborateur du *Moniteur* que je suis pensait plaisanter en traitant d'une technologie désuète. En l'écrivant, j'ai constaté qu'elle n'était pas forcément dépassée.

Voilà vingt ans, j'accompagnais mes élèves dans une petite salle obscure, baignée dans la faible lumière rouge ou jaune d'une ampoule inactinique. Après avoir recherché quelques objets d'art très originaux qu'on trouvait dans le labo photo : paire de ciseaux, pince à linge, bout de film, voire un bonbon poussiéreux ou une bille de verre, on les disposait artistiquement sur une précieuse feuille de papier sensible. On tournait le minuteur pour exposer le tout à la lumière de l'agrandisseur. On patientait en écoutant le doux grincement des secondes et sitôt l'obscurité revenue, le miracle pouvait s'accomplir : on trempait délicatement la feuille dans le bac du révélateur, on la berçait avec une grosse pince pour voir progressivement l'image apparaître, le noir entourant les zones laissées dans l'ombre, les objets parfois méconnaissables dessinant par leurs traces blanches des formes aux contours étonnants. C'était l'époque des photogrammes où la chimie communiait avec la composition artistique, où prendre du temps était indispensable.



Aujourd'hui on prend une photo à bout de bras, on la transfère immédiatement sur l'ordinateur pour constater que le résultat est parfois décevant : souvent flou, quelque fois bougé ou bien de travers... mais c'est une photo numérique ! Vous réalisez qu'elle pèse des kilos, pardon des « mégas » et que vous ne pouvez en contempler qu'une vue partielle ou réduite. Où est le progrès ?

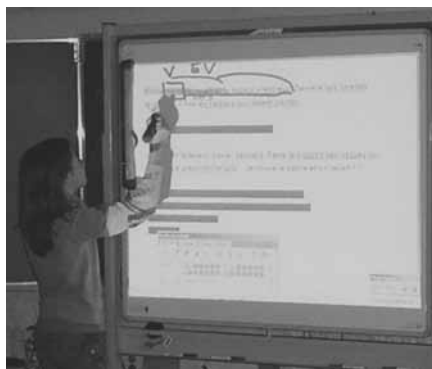
Sans vaine nostalgie, interrogeons-nous sur cette construction d'image que j'ai volontairement caricaturée. Pourquoi les photogrammes avaient-ils tant de succès auprès de nos élèves ? D'abord par le côté magique de leur construction les fascinait (la chimie, l'obscurité du laboratoire avaient quelque chose de palpitant) ; ensuite la réflexion nécessaire à leur composition (comment organiser ces objets ordinaires et leur donner un aspect artistique ?) maintenant leur attention. Aujourd'hui, la magie nous est donnée par l'ordinateur, saura-t-il être aussi un révélateur ? Pourquoi ne pas prendre à nouveau le temps de recomposer ces photogrammes ? Photographions quelques objets courants (une ampoule, une pince à linge), prenons soin avec la souris de les découper, de les copier/coller sur une belle feuille noire ou colorée mais toujours virtuelle. Prenons le temps de créer de nouvelles images comme il y a 20 ans mais avec les outils d'aujourd'hui.

Yves Moreau
CP, responsable du Cavm de Bagneux
Yves.Moreau@ac-versailles.fr

De la lecture à l'écran à l'écriture sur écran

En 20 ans, l'utilisation des ordinateurs par les enseignants dans leur cadre professionnel a considérablement changé. En voici une illustration un peu paradoxale.

Il y a vingt ans, l'utilisation pédagogique de l'ordinateur, c'était l'EAO (Enseignement Assisté par Ordinateur). Les logiciels visaient à aider l'enseignant en lui proposant différents exercices à destination de ses élèves. Plus ou moins élaborés, ces logiciels se proposaient d'ancrer des notions précédemment étudiées ou d'améliorer les performances en lecture ou en calcul. La lecture rapide trouvait alors un précieux auxiliaire avec ces machines qui alliaient rapidité, patience et attrait de la nouveauté. Deux des plus célèbres applications, *Elmo* (Entraînement à la Lecture sur Micro Ordinateur) de l'AFL et *Lectra* (LECTure Rapide) de Michel Brun témoignaient de l'engouement pour ces techniques mises en valeur par les machines. *Elmo*, logiciel fermé, guidait l'élève dans une succession d'exercices qui ne correspondaient pas toujours à ce que voulait étudier le maître. *Lectra*, lui, a pris le parti de laisser à l'enseignant le



choix de ses textes pour ainsi « coller » à ce qui était étudié en classe. Il fallait donc les saisir, puis choisir les plus judicieux dans une batterie d'exercices générés automatiquement à partir d'eux.

Depuis, l'ordinateur est devenu un outil professionnel pour beaucoup d'enseignants. Un nombre impressionnant de documents sont produits à destination des élèves grâce au traitement de texte. Internet est devenu une mine où l'on trouve quantité de préparations de cours et d'exercices sur tous les sujets ou presque. Cette profusion a pourtant un revers : le risque de picorer et de superposer des exercices sans les avoir, parfois, réellement prévus.

Alors, qu'attendre d'un ordinateur pour un enseignant ? Outre la production de documents, il peut être une aide pendant les cours. Un ordinateur, un vidéoprojecteur, le logiciel *Gribouilli* de Pierre Perez dont on projette l'image sur un écran visible par tous qui deviendra un support de cours ou d'animations riches d'échanges. *Gribouilli* est ce qu'il serait possible de nommer un « capteur d'écran » : dès son activation, il gèlera

l'écran sous forme d'image fixe que l'on pourra annoter. Il dispose de différentes fonctions comme souligner, surligner ou écrire. L'une d'entre elles permet d'isoler le calque sur lequel on recueille les annotations. Cela peut être très utile pour, par exemple, l'étude des paysages dont on peut dessiner puis isoler les contours. *Gribouilli*, malgré son nom, va réellement enrichir les vues proposées et, avec un peu d'audace, des élèves auront accès à l'écran via l'ordinateur. Cela facilitera les interactions sur les éventuelles erreurs, et de plus, toutes les propositions pourront être sauvegardées sous forme d'images, puis comparées et corrigées après coup.

Richard Denoun

Animateur TICE 92

richard.denoun@ac-versailles.fr

Gribouilli : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/svt/serveur/lycee/perez/gribouilli/index.htm>



À cette adresse, vous pouvez :

Consulter le numéro en cours avec les articles plus abondamment illustrés et parfois plus développés que dans la version papier ;

Imprimer le numéro complet ou article par article ;

Accéder directement aux *Bonnes @dresses* en cliquant sur les liens ;

Accéder aux numéros des années précédentes et aux *Archives*.

Vous abonner au fil RSS et rester informé des nouveautés du *Moniteur 92*

Du crayon optique au stylet électronique, voire au doigt...

Ils ne sont pas nombreux ceux qui se souviennent du T07 ! Et pourtant, cet ancêtre de l'informatique pédagogique possédait un outil d'interactivité unique pour son époque : le crayon optique.

Cet outil, d'une grande modernité, permettait de commander l'ordinateur par l'intermédiaire de son écran.

Avec ce crayon optique, il était possible de sélectionner un mot ou une image sur un menu affiché à l'écran. Cela annonçait un autre outil de pointage qui allait s'imposer par la suite : la souris.

Que de chemin parcouru depuis ! C'est maintenant par l'intermédiaire d'un TNI utilisable en groupe ou devant une classe entière qu'on peut piloter l'ordinateur.

Le dispositif se compose de trois éléments indispensables : un ordinateur, un vidéo-projecteur et un tableau numérique. Ce dernier permet le pilotage de l'ordinateur et d'utiliser les multiples fonctions du logiciel accompagnant le TNI : conservation des écrits et annotations; accès à des bibliothèques d'images, de sons, de vidéos...



Les TNI sont manipulés à l'aide d'un stylet numérique ou dans le cas du *Smart-Board*, avec le doigt !

En plus de lancer des applications installées sur le disque dur de l'ordinateur, il

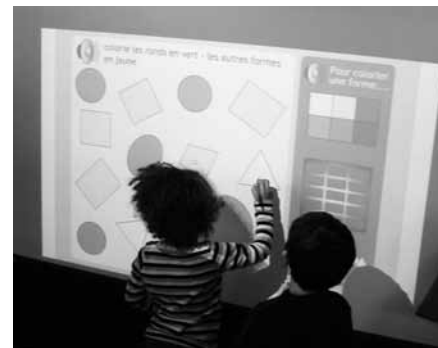
est possible de réaliser instantanément des copies d'écran, de les annoter, de revenir en arrière, d'enregistrer des résultats pour les réutiliser à loisir.



Une fonction étonnante : le volet qui permet d'occulter une partie de l'écran. D'un seul geste du stylet, on l'ouvre ou le déplace afin de valider le résultat d'un calcul, vérifier une hypothèse... De nouvelles pistes de travail sont ainsi offertes :

- L'étude d'un texte, que ce soit en vocabulaire, en grammaire ou en orthographe est grandement facilitée. Quel gain de temps en comparaison des séances nécessitant l'écriture des textes au tableau ou la distribution de documents-papier à tous les élèves.
- Pour l'apprentissage des langues vivantes, les *flashcards* y gagnent en intérêt : les élèves peuvent aller à leur tour tester, choisir, sélectionner. Le retour « audio » se révèle d'une grande aide pour les collègues peu à l'aise avec la prononciation.
- En géographie, l'utilisation de *Google Earth* favorise l'accès à des concepts difficiles tels que les parallèles, les méridiens et l'alternance jour-nuit.

Les visites préprogrammées présentent aussi un intérêt certain. Pour les petites classes, la correspondance entre plan et vue aérienne apparaît plus évidente.



Quant aux classes de maternelle, ce nouveau support remplace avantageusement les affichages des « rituels », notamment pour le pointage des absents et des présents, le calendrier et la date, les anniversaires.

Dans ce cas, comme dans bien d'autres, la gestion d'étiquettes est facilitée par une manipulation plus aisée et plus intuitive, sans oublier le gain de temps de préparation et de maintenance surtout s'il n'y a pas d'ATSEM attachées à la classe...

Toutefois, ce nouvel outil ne trouvera réellement sa place dans l'enseignement que lorsque les préparations et progressions mises en place seront mutualisées, afin que chacun ne soit pas conduit à réinventer la poudre dans son coin...

Pierre MARIE
Animateur TICE 92
pierre.marie@ac-versailles.fr

: : Propos

suite de la page 1

connectés à Internet ou enfouis dans les objets sera difficile, car notre conscience très séquentielle n'est pas habituée à la compréhension de ce parallélisme massif.

Les changements mentaux associés à l'informatisation du monde sont profonds et problématiques, en particulier pour le système éducatif qui n'ose pas encore s'y attaquer. L'enseignement de l'informatique est pour l'instant limité au supérieur, et forme les seuls informaticiens. L'informatique reste absente de l'enseignement général, alors qu'elle touche les enfants dès le plus jeune âge. Ceci conduit globalement la France à rester en position de consommatrice d'innovations venues d'ailleurs au lieu d'être actrice d'un fantastique mouvement d'innovation. Les conséquences de cette immobilité peuvent être dramatiques à terme.

Cette année, en collaboration avec l'INRIA, le Collège de France a fait un pas important en installant l'informatique en tant que discipline autonome, en créant une nouvelle chaire annuelle « Informatique et sciences numériques » que j'ai l'honneur d'occuper pour 2009-2010. Espérons que ce n'est qu'un début et que le reste du système éducatif conduira rapidement la même prise de conscience.

Gérard Berry
Professeur au Collège de France
Chaire Informatique et sciences numériques

Le Moniteur 92 une revue numérique, des ressources numériques pour enseigner

En valorisant les usages, le *Moniteur 92* contribue depuis vingt ans au développement des pratiques liées aux TICE. En devenant « tout-numérique » il constituera une ressource pour tous les acteurs de l'éducation dans les Hauts-de-Seine.

Les services rendus par la revue *Moniteur 92* depuis maintenant deux décennies aux équipes éducatives du département (et parfois bien au-delà) sont incontestables. Si ses missions doivent être réaffirmées et consolidées, il ne fait aucun doute que sa forme doit aujourd'hui évoluer. Sa migration vers le tout numérique devra lui permettre de refléter toute la vitalité des TICE dans les établissements, notamment alto-séquanais, des premier et second degré. En adéquation avec sa vocation, à savoir la promotion des technologies numériques de l'information et de la communication éducatives, le *Moniteur 92* pourra ainsi continuer à démontrer par l'exemple les vertus de ces technologies dans la communication et la diffusion des savoirs et savoir-faire. Parmi les défis qui nous attendent figure l'accompagnement du déploiement des espaces numériques de travail dans une grande partie des collèges du département et des lycées franciliens. L'accès direct à la revue au sein de ces portails sera très naturellement un objectif. Le *Moniteur 92* continuera ainsi de s'inscrire dans cette chaîne de ressources qui reflète, valorise et diffuse les usages des TICE dans l'Académie et dans le département. Le *Moniteur 92* doit devenir pour tous les acteurs départementaux du système éducatif une des nombreuses « ressources numériques pour enseigner ».

La mission Fourgous nous donne actuellement l'occasion de participer à un

grand débat sur la place du numérique à l'école et dans la nouvelle économie du savoir. Cette mission recueille sur son site les contributions autour de deux grands thèmes :

- 1) les partenaires et les partenariats ;
- 2) les outils, les usages, les enseignants, les usagers.

Un rapport synthétisant ses préconisations sera remis au Premier ministre en février 2010. Parmi les très nombreuses contributions qui enrichissent ce débat - à la fois présentiel et numérique - notons particulièrement celle des *Clionautes* (<http://www.clionautes.org/spip.php?article2672>) qui dresse un constat lucide, éclairé et constructif sur les « usages des technologies éducatives en classe ». Elle liste des freins tels que les effectifs, la peur face au nombre de compétences à maîtriser, le doute sur l'efficacité des outils ; et fait des propositions concrètes pour un équipement raisonné des établissements, une formation organisée sur un temps long, ainsi que la valorisation de contenus numériques créés par les enseignants. Cette contribution, particulièrement ambitieuse, tire les conséquences de la révolution numérique en proposant rien moins qu'une refonte du temps scolaire, des programmes et des équipes éducatives !

Élie Allouche
Directeur du CDDP92
elie.allouche@crdp.ac-versailles.fr